

Les petites fées des festivals

BÉNÉVOLAT • Les festivals, ces événements incontournables particulièrement à l'approche de l'été, ne tourneraient pas sans l'aide de centaines, voire milliers, de bénévoles. Revenons sur les motivations et rôles de ces aides indispensables.

Le soleil revient, et avec lui, les annonces de programmations éclectiques et de recherche de bénévoles se multiplient. Du Festival de la Cité à Lausanne, au Paléo à Nyon, les festivals de toutes tailles reposent sur ces personnes qui vivent, et font vivre aux visiteur-euses, une expérience unique à chaque édition. Sur la Plaine de l'Asse, qui reçoit l'un des plus grands open air de Suisse, les près de 5'000 bénévoles de Paléo se préparent pour accueillir les festivalier-ères. Pistolets à eau en mains, les staffs accueil narguent les visiteur-euses en quête de fraîcheur, et les font entrer dans une atmosphère joueuse et bienveillante. Pour Emiline, bénévole nettoyage zone publique à l'édition 2024, une ambiance familiale règne

particulièrement au quartier général, où les staffs se retrouvent autour de canapés pour un peu de repos. Au Venoge Festival aussi, l'accès à des transats à côté de la grande scène fait partie des avantages dont bénéficient les bénévoles, leur permettant d'assister paisiblement aux concerts entre deux shifts.

Être bénévole permet de découvrir l'événement sous un autre angle

Entrée gratuite pour tout l'événement ou seulement quelques soirées, bons repas et boissons, ces récompenses pour leur travail permettent aux bénévoles de participer aux festivals sans

devoir déboursier des centaines de francs. Loin d'être uniquement un argument financier, être bénévole permet de découvrir l'événement sous un autre angle, qui fait rêver certain-es habitué-es. Pour d'autres, cette expérience constitue une opportunité de rendre la pareille à leurs festivals préférés, comme le confiait Julien, staff information à la 28ème édition du Venoge Festival. Entre accueil, nettoyage et information, le tour des secteurs proposés est loin d'être complet, puisque la majorité des festivals cherchent aussi des staffs sécurité, billetterie, bar, voire même spécifiquement pour le montage et démontage, comme le Montreux Jazz Festival. En bref, il y en a pour tous les goûts et tous les âges dès 16 ou 18 ans, suivant



l'événement. De plus, les bénévoles sont aussi essentiels aux festivals de film, comme Visions du Réel, qui recensent davantage de personnes plus âgées. Véritable phénomène en essor, le bénévolat ne concerne ainsi pas uniquement les jeunes et les festivals de musique. •

Capucine Mohr

L'Euro féminin en Suisse!

FOOTBALL • En juillet, ce sont les équipes de football féminines de toute l'Europe qui feront vibrer les stades de notre pays, et les écrans de nos voisin-es. La nouvelle sélectionneuse Pia Sundhage mise sur une équipe dont on se réjouit de voir les résultats.

Après l'Angleterre en 2022, c'est à la Suisse d'accueillir le championnat d'Europe féminin de football 2025. Du 2 au 27 juillet, nous pourrions suivre les matchs dans plus de huit villes du pays. L'équipe de la Nati est alors particulièrement attendue avec sa nouvelle sélectionneuse depuis janvier 2024, Pia Sundhage. Ayant déjà coaché les États-Unis, le Brésil, ou encore l'équipe de son pays natal la Suède, elle mise sur une équipe constituée de jeunes recrues comme Sydney Schertenleib, Zurichoise de seulement 18 ans et défenseuse au FC Barcelone, tout en gardant les piliers de l'équipe. Elle espère ainsi créer une formule gagnante: «Nos joueuses d'expérience ont, elles, cette capacité à savoir quand et comment mettre de l'intensité. Si nous parvenons à mélanger les deux, à être à la fois *strong and smart*, alors nous pourrions avoir beaucoup de succès», cite-t-elle pour Le Temps. Les derniers



matchs de la Ligue des Nations ont montré que l'équipe est prête mais qu'elle doit encore faire ses preuves afin de battre la Norvège lors du premier match le 2 juillet.

Un sport encore et toujours pensé au masculin

Que l'on aime ou non le foot, on se retrouve presque toujours à vibrer face à un match de l'équipe masculine du pays qui nous est cher. Ce sport est fédérateur, populaire et créateur d'émotions. Mais, surtout, profondément masculin. Les hommes sont

encore majoritaires à y jouer et, surtout, à pouvoir en vivre. Effet d'une socialisation genrée au sport, les femmes courent pourtant aussi derrière le ballon depuis de nombreuses années mais on ne semble pas vouloir les visibiliser de la même manière.

L'équipe est prête mais doit encore faire ses preuves

C'est en effet un milieu très tardivement investi par les organisations elles-mêmes dirigées par des hommes: «Le football féminin demeure un domaine dominé par les hommes, les dirigeants sont des hommes, les entraîneurs sont des hommes, les agents sont des hommes», souligne l'agente Jasmina Covic pour la nouvelle chronique hebdomadaire du journal Le Temps, «Le Football et les Femmes». Cela fait

effectivement tiquer lorsqu'on apprend le soutien fédéral de 15 millions alors qu'il s'élevait à 82 millions en 2008 pour l'Euro masculin. Pourtant, l'UEFA basée à Nyon semble décidée à changer son image, y voyant certainement un nouveau marché, en investissant un milliard d'euros afin de développer le football féminin en Europe d'ici 2030. Stratégie dont on pourra comprendre la portée cet été alors que les organisateurs espèrent être à guichet fermé en misant sur les transports gratuits et sur la promotion d'une ambiance «conviviale, jeune et bienveillante», ou encore familiale. Un effort qui interroge: en 2025, faut-il encore souligner la différence des publics pour remplir les stades des matchs féminins? •

Clémence Raymond